Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et vous vous mîtent à la brèche pour collaborer au développement de votre section. C'est alors que vous fûtes des éloquents, des conférenciers et parfois des écrivains pour l'agrément de tous.

Aujourd'hui laissez, chers amis, chanter en vous-mêmes le chant secret qui s'accompagne d'un brin d'accord nostalgique.

Cette mélopée, évoquez-là souvent au cours des années qui vous restent à vivre.

Si la pente continue encore de monter ou si vous êtes déjà sur l'autre versant ne mesurez point l'espace qui reste à votre voyage terrestre.

Dites-vous que vieillir est le seul moyen de vivre longtemps.

Fleurier le 27 mai 1954.

Le grand méchant Loup.

Le marché du sucre

Les prix du sucre à l'étranger sont fermes, surtout aux Etats-Unis et à Cuba. On s'attend à ce que la lutte acharnée que se livrent grossistes et détaillants dans notre pays diminue et fasse place à une politique de prix plus stabilisés. L'apiculteur qui désire acheter le sucre pour l'hivernage de ses abeilles ne court donc guère un grand risque en se couvrant ces prochaines semaines. Il doit y avoir d'ailleurs du sucre durci provenant de l'échange des stocks obligatoires et que l'on pourra acquérir certainement avec des rabais.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juillet 1954

Nous nous souviendrons longtemps de ce début d'année 1954. Voici l'été à la porte, et nous n'avons pas encore eu de printemps. Les journées chaudes peuvent se compter sur les doigts tandis qu'il a fallu chauffer les appartements jusqu'en juin pour y trouver une température acceptable. Les belles journées ont été rares et les foins, commencés voici près d'un mois, ne sont qu'à moitié rentrés. Nos pauvres avettes profitent des moindres rayons de soleil pour courir à la récolte ; elles ont cependant beaucoup de peine à rapporter à la ruche le butin nécessaire à leur entretien. La bascule reste stationnaire et accuse même une légère diminution. Et pourtant, tout est prêt dans la nature pour une forte miellée. Un peu de beau et de chaud, et ce serait la grande ivresse pour nos avettes ; depuis trois semaines, on les voit sur les chênes, dont les feuilles poissent, les thuyas et nombre d'autres essences.

En attendant le beau temps, mon cher débutant, il y a lieu de surveiller les provisions dans les colonies, et sutout dans les très fortes ruchées. Les essaims en particulier doivent être suivis avec attention et recevoir le sirop à grosses doses si l'on veut qu'ils construisent rapidement leur nouveau logis.

En juillet, l'apiculteur soucieux de l'avenir de son rucher fait une visite générale de ses colonies. Ce n'est pas toujours très facile d'atteindre les rayons du corps de ruche lorsque les hausses regorgent d'abeilles, mais il faut absolument se rendre compte de la ponte de chacune des reines. Il y a en particulier obligation de contrôler les changements de reines ensuite d'essaimage. La jeune reine est-elle présente et fécondée ? Sa ponte est-elle normale et se présente-t-elle sous la forme de belles plaques compactes où pas une cellule n'est oubliée ?

Trop d'apiculteurs négligent cette visite de juillet et arrivent au temps de l'hivernage avec des ruches orphelines, bourdonneuses ou avec abeilles pondeuses. Ces colonies où les jeunes abeilles font souvent défaut depuis de nombreuses semaines n'arrivent que bien rarement à se remonter pour affronter les rigueurs de l'hiver. Le plus souvent, il faut les secouer et prendre soin de leurs rayons, quand les fausses teignes ne les ont pas déjà anéantis.

Il semblerait que dans l'ensemble des apiculteurs, on prête plus d'attention à la valeur de la reine qu'autrefois. Les sections organisent plus volontiers des cours d'élevage, cours généralement très goûtés par les membres.

Mon cher débutant, juillet est le dernier moment pour mettre un élevage entrain. Certes l'expérience vous manque et vous avez une appréhension bien compréhensible d'entreprendre une telle opération. Cependant, voyez-vous, les méthodes sont si nombreuses et variées qu'il est facile de trouver quelque chose de simple, à votre portée, et cependant donnant d'excellents résultats. D'autre part, l'élevage oblige à certaines manipulations qui forment un apiculteur ; voici ce que nous vous proposons :

Matériel : 2 ou 3 ruchettes à 6 grands cadres, ruchettes pour lesquelles vous préparez aussi un nourrisseur, surtout si vous tenez à les mettre en réserve pour venir au secours de colonies en difficulté au printemps.

Elevage : choisir, si possible, une colonie qui soigne très bien son couvain. Cela se remarque assez facilement en regardant attentivement les jeunes larves ; dans certaines ruches, les larves sont très apparentes, sans nourriture semble-t-il ; dans d'autres, au contraire, elles semblent baigner dans une gelée crémeuse ; c'est à l'une de ces dernières que vous confierez votre élevage. La ruche éleveuse choisie, éliminez sa reine. La recherche de la majesté se fera si

possible au milieu du jour, au moment où les butineuses sont hors de la ruche. Souvenez-vous qu'en général la reine se tient sur les rayons de couvain du centre de la ruche dans la matinée puis sur ceux des bords dans l'après-midi.

La reine éliminée, votre colonie commence un élevage royal sur son propre couvain. Si cette ruchée vous donne entière satisfaction, vous pourrez utiliser directement les alvéoles royaux à disposition, sinon, le neuvième jour, détruisez tous ces alvéoles en ayant bien soin de n'en laisser aucun. Il est sage de contrôler deux fois chaque cadre, car une seule cellule royale oubliée compromettrait toute la suite de l'élevage. Ensuite, vous prélevez dans votre meilleure colonie un rayon contenant des œufs et des jeunes larves, vous le débarrassez de ses abeilles et l'introduisez au milieu de votre ruche éleveuse. N'ayant plus de possibilité d'utiliser de leur propre couvain, les abeilles recommencent un élevage à partir des larves que vous venez de leur donner.

Utilisation des alvéoles : le septième ou huitième jour, avec précaution pour ne pas les abîmer, vous dénombrez les alvéoles royaux édifiés. Vous aurez ainsi deux ou trois jours pour vous préparer à les utiliser. Le dixième jour, aura lieu le prélèvement. Au moyen d'un canif à la lame fine que vous chauffez, vous détachez les alvéoles en évitant de les blesser et ayant soin de ne pas les changer de position (surtout ne pas les retourner). Il seront alors introduits dans des protège-cellules telles les cupules Perret-Maisonneuve, puis confiés aux colonies à remérer dont les reines auront été tuées deux ou trois heures auparavant.

Formation de nuclei : mon cher débutant, les nuclei sont des plus précieux au printemps, aussi nous vous conseillons vivement de réserver une ou deux cellules pour en constituer. C'est une opération des plus simples, avec comme seul danger, le pillage. Pour l'éviter (c'est souvent la souche qui se met voleuse), nous vous recommandons de coller les ruchettes à la souche en tournant si possible les trous de vol derrière. Chaque ruchette, dont le trou de vol reste ouvert au passage de deux abeilles, recevra deux ou trois cadres avec leurs abeilles prises à la ruche ; on renforcera encore le nuclei avec les abeilles d'un autre rayon que l'on secouera et qui reprendra sa place dans la ruche. Une feuille gaufrée, un rayon de provision et éventuellement une partition, votre nucléus sera prêt à être recouvert quand vous lui aurez donné l'alvéole d'où doit naître sa reine. Avec cette méthode, il est important de faire des nuclei très forts car, restant ouverts dès leur formation, toutes les butineuses retournent à la souche, ce qui les affaiblit passablement. N'oubliez pas non plus qu'il faut laisser un alvéole à la souche.

Surtout vos cellules royales introduites dans les ruches à remérer, vos nuclei formés, ne soyez pas impatient, sachez attendre 12 à 15 jours avant de les visiter. Trop souvent les jeunes reines, à peine en ponte, sont sacrifiées par des visites intempestives.

Au travail donc mon cher débutant, faites-vous la main et vous ne le regretterez pas.

Gingins, 18 juin 1954 *M. Soavi*

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

De la « panacée » à la « gelée royale »

De tout temps l'homme a été hanté par deux idées : acquérir des richesses et prolonger la durée de sa vie. C'est pour réaliser ce rêve que l'alchimie est née. Le « grand œuvre » des alchimistes était la recherche de la « pierre philosophale » qui devait transmuter les métaux vils en or et la « panacée » destinée à assurer la continuité de la vie en dépit des maladies et de la vieillesse. Tout le secret de l'alchimie résidait dans la préparation de la « panacée » ou « élixir de vie » qui ne pouvait rendre la vie aux choses désagrégées par la mort, mais qui était capable de rendre à l'économie son activité. Sa préparation, basée sur les correspondances astrologiques était un vrai secret conservé jalousement, transmis par la tradition ou par des écrits symboliques qui n'étaient intelligibles qu'aux initiés.

L'alchimie régna longtemps en maîtresse, mais dans le courant des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles des esprits indépendants s'élevèrent contre elle tels les Paracelse, Agricola, Palissy, pour ne citer que les principaux et qui comptèrent parmi ses adversaires les plus redoutables. Les hommes de science se séparèrent ainsi peu à peu des alchimistes qui ne furent plus possédés que d'un seul désir, celui de parvenir à la richesse par tous les moyens !

Les Seigneurs à fortune chancelante allumèrent dans leur château des feux et fréquentèrent les misérables laboratoires d'alchimistes scélérats pour y chercher la formule de la fameuse « pierre philosophale » et de la « panacée » qui devaient, avec la jeunesse, leur permettre de redorer leur blason. A nous les plaisirs ! A nous les maîtresses !

Sous Louis XIV Paris fourmillait d'alchimistes, il y eut à ce moment un véritable engouement pour les sciences occultes, une ruée vers l'Eldorado alchimique. Les faiseurs d'« élixir de vie », de « poudre de sympathie », de « philtre d'amour » et de « beauté »,